

Sabbat après-midi 24 septembre

LE LIVRE DE JOB

La vie d'Adam fut une vie de repentir, d'humiliation et de douleur. Au sortir de l'Éden, la pensée de la mort le faisait frémir d'horreur. Son premier contact avec elle eut lieu lors du crime de Caïn, son fils aîné, meurtrier de son frère. Bourrelé de remords au souvenir de son propre péché, doublement frappé au cœur par la mort d'Abel et la malédiction prononcée sur Caïn, abîmé de tristesse, Adam dut vivre longtemps encore pour être témoin de la corruption générale qui devait finalement aboutir à la destruction du monde par le déluge. L'idée de la mort lui avait longtemps paru effroyable. Mais, après avoir été, durant environ dix siècles, le spectateur navré des suites de sa désobéissance, il finit par accueillir cette sanction comme un effet de la bonté et de la pitié de son Créateur.

*Patriarchs and Prophets, p. 82;
Patriarches et prophètes, p.59.*

Satan avait triomphé lorsque Jésus fut déposé dans le sépulcre. Il avait osé espérer que le Sauveur ne reviendrait pas à la vie. Il revendiquait le corps du Seigneur comme sa propriété, s'efforçant de retenir le Christ dans sa prison, il plaça sa garde autour du tombeau. Quand ses anges prirent la fuite à l'approche du messager céleste, il devint fou de colère. En voyant le Christ sortir triomphant, il comprit que son royaume à lui était destiné à prendre fin et que lui-même devrait périr.

The Desire of Ages, p. 782; Jésus-Christ p. 786.

L'une des vérités les plus solennelles et cependant les plus glorieuses révélées dans la Bible est celle du second avènement du

Christ, qui viendra achever la grande œuvre de la rédemption. Au peuple de Dieu, pèlerin sur cette terre, laissé si longtemps « au pays des ténèbres et de l'ombre de la mort 1 » pour y séjourner, est donnée l'espérance précieuse et réjouissante de l'apparition de celui qui a dit : « C'est moi qui suis la résurrection et la vie 2 », « pour que celui qui est banni loin de lui ne le reste pas 3 ». La doctrine du second avènement de Jésus est l'idée dominante des Saintes Écritures. Depuis le jour où nos premiers parents quittèrent avec tristesse le jardin d'Éden, les enfants de la foi ont attendu la venue de celui qui avait été promis, pour qu'il brise la puissance du destructeur et les ramène au paradis perdu. Les saints hommes d'autrefois ont porté leurs regards vers l'avènement du Messie dans sa gloire, comme accomplissement de leur espérance. Hénoch, « le septième depuis Adam 4 », qui « marcha avec Dieu trois cents ans 5 » sur la terre, eut le privilège de contempler de loin la venue du Libérateur: « Le Seigneur est venu avec ses saints par dizaines de milliers, déclara-t-il, afin d'exercer le jugement contre tous 6. » Le patriarche Job, dans les ténèbres de son affliction, s'exclama avec une confiance inébranlable : « Je sais bien, moi, que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera, le dernier, sur la poussière. ... De ma chair je verrai Dieu. Moi, je le verrai, mes yeux le verront, et non pas quelqu'un d'autre 7. »

1. Job 10 : 21. 2. Jean 11 : 25. 3. 2 Samuel 14 : 14. 4. Jude 14.
5. Genèse 5 : 22. 6. Jude 14, 15. 7. Job 19: 25-27.

The Great Controversy, p. 299; Le Grand Espoir p. 219.

Dimanche 25 septembre 2016

Tout est bien qui finit bien ?

Il fut fait à Job selon sa foi. « Quand il m'aura mis à l'épreuve, j'en sortirai (pur) comme l'or » Job 23 : 10. C'est ce qui advint. Par sa patience, son endurance, il se défendit avec succès et défendit par là-même celui qu'il représentait. Et « l'Eternel rétablit la situation de Job, [...] et l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé. [...]

L'Eternel bénit la dernière partie (de la vie) de Job plus que la première.» (Job 42 : 10, 12).

Education, p. 156; *Éducation*, p. 178.

« *Heureux le peuple dont l'Éternel est le Dieu !* » (Psaume 144 : 15). Si vous voulez trouver bonheur et paix dans toutes vos entreprises, faites tout à la gloire de Dieu. Et si vous désirez avoir la paix du cœur, efforcez-vous d'imiter la vie du Christ. Alors vous n'aurez pas besoin de rechercher la gaieté ou de soupirer après la gloire et les frivolités du monde. En pratiquant le bien, vous posséderez une joie et une sérénité que vous ne connaissiez pas si vous vous conduisiez mal. Jésus a revêtu la nature humaine en passant par l'enfance et par l'adolescence afin de pouvoir sympathiser avec les jeunes et leur laisser un exemple à suivre. ... Dans son grand amour, il a fait jaillir une source de joie et de satisfaction pour l'âme qui se confie en lui. [...] Je vous supplie de continuer à vous soucier de votre responsabilité à l'égard de l'Eternel. Conscients que vous agissez selon l'approbation divine, vous serez forts de sa force; en imitant le parfait modèle, vous pourrez, comme lui, croître en sagesse et en grâce avec Dieu et avec les hommes.

Ceux qui donnent à Dieu la première, la dernière et la meilleure place, forment le peuple le plus heureux du monde.

My Life Today, p. 161; *Avec Dieu chaque jour*, p.165.

Les parents qui font passer Dieu au premier plan dans leur foyer, qui enseignent à leurs enfants que la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, glorifient Dieu devant les anges et devant les hommes en présentant au monde une famille bien ordonnée et bien disciplinée, une famille qui aime Dieu et lui obéit, au lieu de se rebeller contre lui. Le Christ n'est pas un étranger dans leur maison, son nom est un nom familier, révérend et glorifié. Les anges se plaisent dans un foyer où Dieu est le Maître suprême et où l'on enseigne aux enfants à vénérer la religion, la Bible et le Créateur. De telles familles peuvent se réclamer de la promesse : « J'honorerai ceux qui m'honorent. » (1 Samuel 2 : 30). Quand le père quitte un tel foyer pour ses devoirs journaliers, il est

animé d'un esprit de douceur et de soumission procédant de sa communion avec Dieu.

La présence du Christ peut seule procurer le bonheur aux hommes et aux femmes. Le Christ peut changer en vin céleste toutes les eaux ordinaires de la vie. Le foyer devient alors un Éden de félicité ; la famille, un remarquable symbole de la famille céleste.

The Adventist Home, pp. 27, 28; *Le foyer chrétien*, pp.27, 28.

Lundi 26 septembre 2016

Fins malheureuses

Jean-Baptiste, lorsqu'il apparut comme le précurseur du Messie, bouleversa la nation. De partout venaient pour le suivre des foules d'hommes et de femmes de tous rangs, de toutes conditions. Mais lorsqu'arriva celui auquel il avait porté témoignage, tout changea. Les foules suivaient Jésus, et l'œuvre de Jean semblait terminée. Sa foi ne vacilla pas. « Il faut qu'il croisse, disait-il, et que je diminue » (Jean 3 : 30).

Le temps passait et le royaume que Jean avait espéré avec confiance n'était pas établi. Dans la prison d'Hérode, loin de l'air vivifiant et de la liberté qu'il avait connus au désert, il attendait avec vigilance.

Aucune armée n'apparut pour le délivrer et les portes de sa prison restèrent closes. Mais la guérison des malades, la prédication de l'Évangile et le relèvement des âmes déchues témoignaient de la mission du Christ.

Seul dans sa prison, voyant où son sentier — comme celui de son Maître — le menait, Jean accepta sa charge : participer au sacrifice du Christ. Les messagers célestes l'accompagnèrent jusqu'à la tombe. L'univers entier — les êtres déchus comme les êtres fidèles à Dieu — pouvait témoigner qu'il avait œuvré pour défendre l'amour d'autrui.

Depuis lors, nombreuses ont été les âmes souffrantes encouragées par la vie de Jean. En prison, sur l'échafaud, sur le bûcher, des hommes et des femmes, au long de siècles de ténèbres, ont été fortifiés par le souvenir de celui dont le Christ a dit : « Parmi ceux qui

sont nés de femmes, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean-Baptiste » (Matthieu 11 : 11).

«Et que dirais-je encore ? Car le temps me manquerait si je passais en revue Gédéon, Barak, Samson, Jephté, [...] Samuel et les prophètes qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, reprirent des forces après avoir été malades, furent vaillants à la guerre et mirent en fuite des armées étrangères.

Education, pp. 157, 158; *Éducation*, pp. 179, 180.

De tout temps, les témoins de Dieu se sont exposés à l'opprobre et à la persécution pour l'amour de la vérité. Joseph fut diffamé et persécuté parce qu'il voulut rester pur et intègre. David, messenger choisi de Dieu, fut pourchassé par ses ennemis comme une bête féroce. Daniel fut jeté dans la fosse aux lions à cause de sa fidélité envers Dieu. Job fut dépouillé de tous ses biens et physiquement éprouvé au point de devenir un objet de dégoût pour sa famille et ses amis ; mais il demeura ferme dans son intégrité. Quant à Jérémie, rien ne put l'empêcher de répéter les paroles que Dieu lui avait inspirées ; et son témoignage irrita si fortement le roi et ses ministres qu'on le descendit dans une citerne nauséabonde. Etienne fut mis à mort parce qu'il prêchait le Christ, le Sauveur crucifié. Paul fut emprisonné, battu de verges et finalement condamné à mort parce qu'il était un fidèle messenger de Dieu parmi les Gentils. Jean, lui, fut banni et relégué dans l'île de Patmos, « à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus ».

Ces exemples de fermeté humaine témoignent de la fidélité des promesses de Dieu, de sa présence constante et de sa grâce vivifiante. Ils prouvent que la foi peut résister aux puissances de ce monde. C'est elle qui nous permet de nous reposer sur le Tout-Puissant dans les heures les plus sombres et, bien que cruellement éprouvés et secoués par la tempête, de savoir que notre Père céleste demeure au gouvernail. Seul le regard de la foi peut voir au-delà du temps présent pour apprécier à leur juste valeur les richesses éternelles.

The Acts of the Apostles, p. 575; *Conquérants pacifiques*, p.513.

Mardi 27 septembre 2016

Restauration (partielle)

Ce sont les registres célestes, dans lesquels sont inscrits les noms et les actions des hommes, qui servent à déterminer les décisions du jugement. Le prophète Daniel disait : « Les juges s'assirent, et des livres furent ouverts. » L'apôtre Jean, décrivant la même scène, ajoute : « Un autre livre fut ouvert, qui est le livre de la vie. Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres 7. »

Le livre de vie contient le nom de tous ceux qui sont entrés au service de Dieu. Jésus avait dit à ses disciples: «Réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux 8. » Paul parlait de ses fidèles collaborateurs, « dont les noms sont dans le livre de vie 9 ». Daniel, contemplant en vision « un temps de détresse tel qu'il n'y en a pas eu », déclare que le « peuple [de Dieu] échappera — quiconque sera trouvé inscrit dans le livre 10 ». L'apôtre Jean nous dit que seuls entreront dans la cité de Dieu «ceux qui sont inscrits dans le livre de la vie de l'agneau 11 ».

7. Apocalypse 20 : 12.

8. Luc 9 : 20. 9. Philippiens 4 : 3.

10. Daniel 12 : 1.

11. Apocalypse 21 : 27.

The Great Controversy, p. 480; *Le Grand Espoir* p.352.

C'est par la prière et la communion avec Dieu qu'Hénoch put échapper à la corruption et à l'impureté du monde. Nous sommes confrontés aux dangers des derniers jours, et nous devons puiser notre force à la même source. Nous devons marcher avec Dieu. Il est indispensable que nous nous séparions du monde, car nous ne pouvons fuir son influence, sauf si nous suivons l'exemple du fidèle Hénoch. [...] Ceux qui affirment croire au Christ doivent prendre conscience de la responsabilité qui leur est confiée. Ils sont appelés à prêcher le Christ et ils doivent comprendre que c'est une œuvre individuelle. Si chaque être humain avait conscience de cela et se mettait au travail, nous serions aussi puissants qu'une armée équipée de bannières. Le Saint-Esprit

reposerait sur nous. La lumière de la gloire de Dieu rayonnerait sur nous, comme c'était le cas pour le fidèle Hénoch.

In Heavenly Places, p. 70; *Dans les lieux célestes* p. 71.

Notre Seigneur Jésus-Christ est venu en ce monde comme le serviteur qui ne se lassait jamais de répondre aux besoins de l'homme. « Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies » afin de pouvoir répondre à chaque besoin de l'humanité (Matthieu 8 : 17). Il est venu ôter le fardeau de la maladie, de la misère et du péché. Restaurer totalement l'homme, telle était sa mission. Il vint pour lui rendre la bonté, la paix et la perfection du caractère.

Les conditions et les besoins de ceux qui venaient à lui étaient variés, mais personne ne repartait sans avoir reçu son aide. De lui coulait un flot de puissance guérissante. Les hommes étaient guéris dans leur corps, leur esprit et leur âme.

The Ministry of Healing, p. 17; *Le ministère de la guérison*, p. 17.

Mercredi 28 septembre 2016

Le royaume final

Quand Satan poussa l'homme à pécher, il espérait que la haine que Dieu avait pour le péché le séparerait pour toujours de l'homme et romprait le lien qui unit le ciel et la terre. Quand des cieux ouverts il entendit la voix de Dieu qui s'adressait à son Fils, ce fut pour lui comme le son du glas. Il craignit que, désormais, Dieu cherche à faire que l'homme s'unisse plus étroitement à Lui afin de lui donner le pouvoir de vaincre ses procédés maléfiques ; et c'est dans ce but que le Christ est descendu des cours célestes pour venir dans ce monde. Satan connaissait très bien la position honorable que le Christ avait occupée dans le ciel en tant que Fils de Dieu, le Bien-aimé du Père; et le fait qu'il puisse quitter les cieux pour venir dans ce monde en tant qu'homme, le remplissait de crainte pour sa sécurité. Satan ne pouvait comprendre le mystère de ce grand sacrifice en faveur de l'homme déchu, qui ne

saurait apprécier, par anticipation, le ciel à sa juste valeur, alors que, il le savait, la valeur du ciel dépassait de loin les trésors les plus précieux de la terre. Comme, par sa rébellion, il avait perdu toutes les abondantes et pures gloires du ciel, il était déterminé à se venger en provoquant autant qu'il le pouvait une sous-estimation du ciel par les hommes et en les poussant à placer leurs affections dans les trésors terrestres. ...

Il est impossible pour l'homme de comprendre la force des tentations de Satan sur le Fils de Dieu. Chaque tentation qui semble si accablante pour l'homme dans sa vie quotidienne, si difficile à contrecarrer et à vaincre, a pesé sur le Fils de Dieu à un degré d'autant plus élevé que Son caractère excellent était bien supérieur à celui de l'homme déchu.

Le Christ a été tenté en tous points comme nous le sommes. En tant que représentant de l'homme Il a subi l'épreuve la plus sévère à laquelle Dieu pouvait le soumettre. Après avoir affronté l'attaque la plus intense de Satan et éprouvé ses tentations les plus rusées, Il a vaincu en faveur de l'homme. Il est impossible pour ce dernier d'être tenté au-delà de ce qu'il peut supporter tant qu'il s'appuie sur Jésus, le Conquérant invulnérable.

Confrontation, pp. 29, 31; *Confrontation*, p. 29.

Jésus ne fait pas miroiter à ses disciples l'espoir d'obtenir les richesses et la gloire terrestres, ni de vivre une vie exempte de toute épreuve. Il les invite au contraire à le suivre sur le chemin du renoncement et de l'opprobre.

Celui qui vint pour sauver l'humanité dut affronter toutes les forces du mal réunies. Dans une coalition implacable, les hommes pervers et les anges de Satan liguèrent leurs forces contre le Prince de la paix. Chacune de ses paroles, chacun de ses actes reflétaient la miséricorde divine, et son incompatibilité à l'égard du monde attira sur lui une hostilité farouche.

Il en sera de même pour tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ. Les croyants pénétrés de l'Esprit du Sauveur peuvent

s'attendre à être blâmés et persécutés. La forme de persécution diffère suivant les époques ; mais le principe, l'esprit qui la caractérise, est le même que celui qui, depuis le temps d'Abel, a fait mettre à mort les élus du Seigneur.

The Acts of the Apostles, p. 576; *Conquérants pacifiques*, pp.513, 514.

Jeudi 29 septembre 2016

La résurrection et la vie

Le Christ avait proclamé triomphalement, sur le sépulcre ouvert : « Je suis la résurrection et la vie ». Un Dieu seul pouvait parler ainsi. Toutes les créatures ne vivent que grâce à la volonté et à la puissance de Dieu. Elles vivent dans un état de dépendance à l'égard de la vie divine. Depuis le séraphin le plus élevé jusqu'à l'être animé le plus humble, tous sont alimentés par la source de la vie. Celui-là seul qui est un avec Dieu pouvait dire : « J'ai le pouvoir de donner ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre. » Le Christ possédait, dans sa divinité, la puissance qui lui permettrait de briser les liens de la mort.

Le Christ s'est relevé d'entre les morts, comme les prémices de ceux qui dorment. Il était l'antitype de la gerbe que l'on agitait dans le temple, et sa résurrection eut lieu le jour même où cette gerbe était présentée devant le Seigneur. Cette cérémonie symbolique avait été célébrée pendant plus de mille ans. On ramassait les premiers épis mûrs dans les champs, et quand le peuple accourait à Jérusalem pour la Pâque, la gerbe des prémices était agitée devant le Seigneur comme une offrande de reconnaissance. C'était seulement après cette cérémonie que les blés pouvaient être fauchés et liés. La gerbe consacrée à Dieu représentait la moisson. De la même manière, le Christ, en tant que prémices, représentait la grande moisson spirituelle qui doit être introduite dans le royaume de Dieu. Sa résurrection est le type et le gage de celle de tous les justes. « Si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons que Dieu ramènera aussi par Jésus, et avec lui, ceux qui se sont endormis ».

The Desire of Ages, p. 785; *Jésus-Christ* pp. 787, 788.

« L'Eternel répondit à Job du milieu de la tempête », et fit connaître à son serviteur la souveraineté de sa puissance. Lorsque Job eut la révélation de son Créateur, il eut horreur de lui-même, et se repentit dans la poussière et la cendre. Alors le Seigneur put le bénir abondamment, et faire de ses dernières années les meilleures de sa vie. L'espoir et le courage sont essentiels dans un service agréable à Dieu. Ce sont les fruits de la foi. Le découragement est coupable et déraisonnable. Dieu peut et désire « montrer avec plus d'évidence » la force dont ont besoin ses serviteurs dans les difficultés. Les plans des ennemis de sa cause peuvent sembler solidement établis ; mais le Seigneur est capable de renverser les mieux assurés. Il le fait en son temps, lorsqu'il voit que la foi de ses enfants a été suffisamment mise à l'épreuve.

Il existe un remède infaillible pour ceux qui ont le cœur abattu : la foi, la prière, le travail. La foi et l'activité donnent une assurance et une satisfaction sans cesse accrues. Etes-vous tentés de vous laisser aller à de sombres pressentiments ou à un profond découragement ? Aux jours les plus ténébreux, alors que les apparences semblent être contre vous, ne craignez rien. Ayez foi en Dieu ; il connaît vos besoins. Il est tout-puissant ; son amour et sa compassion infinis ne se lassent jamais. Ne craignez pas qu'il manque à sa promesse ; il est la vérité éternelle ; il ne rompra jamais le pacte contracté avec ceux qui l'aiment. Il accordera à ses fidèles serviteurs ce dont ils ont besoin. L'apôtre Paul a dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. ... C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort ».

Prophets and Kings, p. 164; *Prophètes et rois*, p.119, 120.

Vendredi 30 septembre 2016

Pour aller plus loin : *Avec Dieu chaque jour*, « La force réside en Christ », p. 320.